

**Discours du Coprésident du Comité de Pilotage du NEPAD, Mr. Mavinga-Bata, au
7^{ème} Forum de Partenariat pour l'Afrique, Moscou, 26-27 octobre 2006**

Monsieur le Vice Ministre des Affaires Étrangères de la Fédération de Russie,
Chers Coprésidents,
Distingués Délégués,
Mesdames et Messieurs

J'ai le plaisir de me retrouver dans cette belle ville historique de Moscou à l'occasion de la tenue de notre forum de haut niveau pour nous atteler, une fois de plus, à rechercher ensemble des solutions aux difficultés auxquelles l'Afrique est confrontée en matière de développement. Je voudrais ici remercier le gouvernement et le peuple russe pour l'accueil chaleureux réservé aux participants africains et aussi pour les excellentes dispositions prises pour la tenue de notre réunion.

Je n'aurais de cesse de souligner la force de notre partenariat en définissant les priorités, engagements et opportunités pour les actions communes qui feront évoluer les perspectives d'élimination de la pauvreté et de création de la richesse pour les générations actuelles et futures en Afrique. La force de notre collaboration, rendue évidente au cours des dernières années depuis le lancement du FPA, est reflétée dans la richesse et la variété de l'agenda de notre réunion en ce jour et en ce lieu et aussi par le sérieux avec lequel nous débattons des différents points d'ordre du jour. Le sérieux de l'objectif était encore mis en évidence au cours de notre dernière réunion à Maputo. Nous avons étudié de manière constructive les questions cruciales relatives à l'Agriculture, Infrastructure et VIH/SIDA. Nous avons convenu avec satisfaction des actions sectorielles respectives à mener. J'espère que cette réunion permettra de faire évoluer les conclusions de Maputo vers une mise en œuvre opportune, concrète et efficace.

Nous recevrons sous peu les informations relatives aux délibérations et conclusions du récent Sommet du G8 tenu à St Petersburg. Je m'attends à ce qu'il les puissent confirmer que l'appui du G8 pour l'Afrique a maintenu son cours et son élan en vue de la réalisation des promesses faites depuis Kananaskis jusqu'à Sea Island, et en particulier, les engagements pris à Gleneagles. Je voudrais, à cet effet, féliciter le lancement, depuis notre dernière réunion, du Fonds pour le Climat de l'Investissement le 2 juin 2006 au cours du dernier Forum Economique Mondial.

Je n'aimerais pas anticiper le débat sur les autres questions issues du Sommet de St Petersburg, notamment celles de l'Énergie et des maladies infectieuses. Je tiens à souligner que ces deux questions constituent également des préoccupations majeures pour l'Afrique. C'est seulement une source d'énergie abordable et accessible qui peut assurer l'industrialisation, la compétitivité des produits et la modernisation dont l'Afrique a besoin pour faire partie du nouvel ordre mondial. L'Afrique doit aussi renforcer les efforts pour débarrasser le continent des maladies causant des dévastations énormes afin d'offrir à ses populations des meilleures conditions de vie et une vie humaine digne pour poursuivre les objectifs du développement. Les conclusions que nous atteindrons ici aujourd'hui devraient sans aucun doute faire progresser l'Afrique sur ces sujets.

Conformément à la propriété de développement africaine qui met un accent sur notre partenariat, la Partie africaine a soumis le Plan d'Action Africaine AU/NEPAD à la Conférence de Londres en Octobre 2005. Le Plan, comme nous le savons tous, n'a pas pu être pleinement examiné au cours de cette réunion. Depuis lors, nous avons convenu d'actions conjointes sur des domaines prioritaires de développement. Nous avons commencé par l'objectif de Maputo sur les trois questions thématiques. Maintenant, il semble approprié de faire des progrès dans notre partenariat en ayant une attention soutenue sur un « minimum » des programmes et projets, identifiés dans le Plan d'Action Africain, par le biais d'un processus profondément consultatif des Protagonistes Africains au développement. Nous avons présenté, comme cela a été

demandé à la partie africaine au Sommet du G8 à Gleaneagles, des plans clairs, concis et chiffrés. Cela a été fait dans les secteurs prioritaires de développement comme la gouvernance, l'infrastructure, les technologies de l'Information et de la Communication, l'agriculture, la santé, l'éducation, l'environnement, la science et la technologie, et l'accès aux marchés. Il reste convaincu que lorsque nous consacrerons notre sagesse collective à nos espérances aux engagements respectifs, indicateurs, événements marquants et institutions espérées pour apporter des résultats fructueux aux objectifs fixés par le Plan, des progrès rapides seraient possibles vers le financement et l'investissement nécessaires à la réalisation du Plan.

Il sied également d'évoquer ici nos graves préoccupations liées aux contraintes relatives à la croissance économique et au développement posées par les barrières érigées dans les pays de nos partenaires au développement sur nos produits. J'espère que nous pouvons ajouter notre voix collective à l'urgente nécessité d'une solution immédiate aux problèmes des négociations de la Table Ronde de Doha de l'Organisation Mondiale du Commerce. C'est la seule voie, pour le moment, de promouvoir un système commercial mondial équitable et la conclusion africaine dans cette question.

Je ne peux pas conclure ce discours sans remercier l'Unité d'Appui du FPA au sien des bureaux de l'OCDE ainsi que le Secrétariat du NEPAD pour la qualité des documents préparés pour notre réunion. Nous sommes heureux de voir que l'Unité a commencé à travailler en étroite collaboration avec le Secrétariat du NEPAD pour exécuter nos conclusions et pour insuffler un nouveau dynamisme à nos actions mutuelles et le sens de responsabilités mutuelles à l'agenda africain pour le développement.

Dans l'attente des débats très fructueux, j'espère que nous aboutirons à des conclusions concrètes et pragmatiques qui renforceront et approfondiront j'en puis douter davantage notre partenariat, je vous remercie de notre attention.